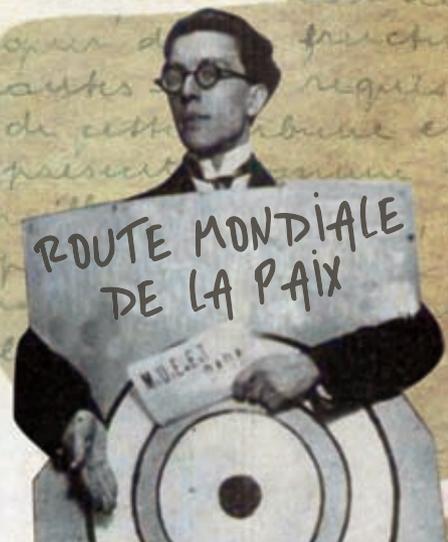




# CAHORS MUNDI

60<sup>ème</sup> Anniversaire  
1950 - 2010





# 60<sup>ème</sup> anniversaire



## *Edito*

*Lancée dans les années d'après-guerre, la notion de Citoyen du monde a trouvé un écho immédiat auprès des dirigeants et de la population en quête d'un futur pacifique. Les atrocités de la seconde Guerre Mondiale ont traumatisé le monde et les années cinquante ont ainsi vu naître diverses organisations sensibles à la cause de l'Humanité déterminées à œuvrer au nom des droits de l'homme.*

*Si Cahors célèbre aujourd'hui l'anniversaire de l'ouverture de la Route mondiale de la Paix, cela ne relève pas du hasard. Le 24 juin 1950, la première borne symbolique était édifée au pied du pont Valentré en présence d'éminentes personnalités : Lord Boyd Orr, prix Nobel de la Paix, André Breton, les Docteurs Louis Sauvé et Henri Gilles de Cahors, Robert Sarrazac... Leurs noms sont associés à l'histoire de notre ville et à celle de notre département qui vit 239 communes, sur les*

*330 qu'il compte, adhérer à ce formidable mouvement.*

*Depuis les années 50 des générations se sont succédées et la planète s'est transformée en un vaste territoire de découverte ouvert grâce aux moyens de transports, aux supports de communication et aux mutations politiques profondes intervenues.*

*Mais face au risque latent de repli national, aux percées nombreuses de gouvernements populistes et nationalistes, l'ambition d'une citoyenneté mondiale, garante de la paix, des libertés, de justice et de solidarité à l'échelle de l'humanité, a plus que jamais sa raison d'être.*

*Au moment où la globalisation et l'uniformisation culturelle qu'elle implique entraînent parfois en réaction une exacerbation des régionalismes, l'enjeu réside certainement dans la capacité des générations actuelles et futures à construire cette nécessaire gouvernance mondiale tout en faisant vivre pacifiquement les « exceptions culturelles locales ».*

*Parce que cet équilibre est fragile, il revient aux élus, aux dirigeants et aux citoyens de préserver une relation de respect, d'écoute et de compréhension afin d'entrecroiser les cultures et de faire cohabiter les idées.*

*Ces valeurs d'élu s'inscrivent dans la continuité de celles qui ont animé mes prédécesseurs.*

*Je suis donc fier et heureux de recevoir les hommes et les femmes qui ont posé la première pierre du mouvement mondialiste pour la Paix et de saluer la mémoire de ceux qui nous ont quittés.*

Jean-Marc Vayssouze-Faure  
Maire de Cahors

# Historique

## 1948

- **25 mai**

Garry Davis, ancien pilote bombardier américain, rend son passeport au consulat américain à Paris, renonce à sa nationalité et se proclame « Citoyen du Monde ».

- **12 septembre**

Garry Davis plante sa tente sur les marches du Palais Chaillot. Il distribue ses 1000 premières cartes de Citoyens du Monde.

- **17 septembre**

A la demande de l'ONU, G. Davis est emprisonné par le Ministère de l'Intérieur. Le Conseil de Solidarité « les Amis de Garry Davis » voit le jour.

- **19 novembre**

Intervention choc à l'Assemblée Générale de l'ONU suivie d'une conférence de presse organisée par G. Davis et le Conseil de Solidarité.

- **3 & 9 décembre**

2 700 personnes se mobilisent autour de G. Davis, salle Pleyel, et 3 000 dans la rue.

- **10 décembre**

l'ONU proclame la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

- **24 décembre**

Garry Davis reçoit la sympathie et le soutien du Président de la République Vincent Auriol. Création d'un Registre International des Citoyens du Monde qui contrôle dans tous les pays la délivrance des cartes d'identité de Citoyens du Monde.



ICI  
COMMENCE  
LE  
TERRITOIRE  
MONDIAL  
DU LOT

# 1949

- **3 juillet**

Le Centre de recherche et d'expression mondialiste, fondé et animé par Robert Sarrazac, rédige le texte de la Charte de mondialisation avec le Docteur Louis Sauvé de Cahors.

- **17 juillet**

Meeting de 3 500 personnes à Cahors, sur les allées Gambetta.

- **30 juillet**

**Le maire de Cahors Jean Calvet vote la Charte de mondialisation. Cahors devient "Cahors Mundi" (Ville du Monde).**

# 1950

- **15 février**

239 communes du Lot sur 330 adhèrent à la charte.

- **16 février**

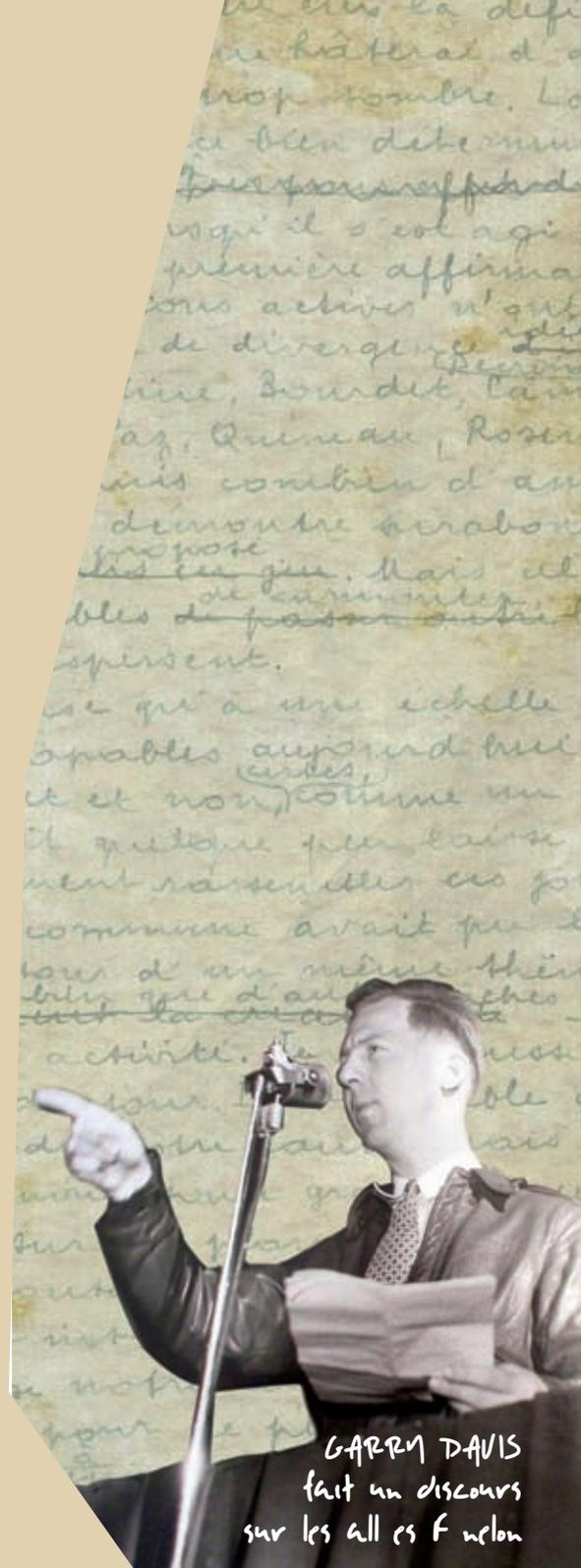
Le maire de Cahors et le maire de Revel, M. Sudre, posent une borne sur le parvis de Notre-Dame de Paris.

- **24 & 25 juin**

**Célébration officielle de la Mondialisation à Cahors. 5000 personnes se rassemblent au pont Valentré devant la borne n°1 de la Route mondiale de la Paix.**

*Garry Davis fait un discours sur les allées Fénélon en présence de Lord Boyd Orr, prix Nobel de la Paix (1949), fondateur de la FAO (Food and Agriculture Organisation).*

*André Breton participe aux festivités et s'installe définitivement à Saint-Cirq-Lapopie.*



GARRY DAVIS  
fait un discours  
sur les allées Fénélon



*Devant la borne kilométrique N°1, les enfants posent pour la postérité (des souvenirs inoubliables et émouvants)*

## *La Route mondiale de la Paix*

24 juin 1950. Le tracé de la Route sans frontières est inauguré de Cahors à Saint-Cirq-Lapopie. Des bornes kilométriques symboliques, blanches et rouges, érigées dans les villages, mentionnent la distance avec des villes du monde entier comme Moscou ou New Delhi.

A ce jour, deux bornes sont visibles en bordure de la D653 à hauteur de Larroque-des-Arcs et de Lamagdelaine.

En 2010, la Route mondiale de la Paix poursuit son chemin puisque la France compte près de 400 communes membres, dont 252 dans le Lot depuis l'adhésion de Ladirat en 2000.

En septembre 2010, deux villes du Togo rejoindront les 974 déjà mondialisées.



*Devant l'Hôtel des Ambassadeurs, une photo pour immortaliser le passage à Cahors de Garry Davis.*

## *Citoyens du monde*

Le 3 mars 1966, treize Citoyens du Monde, délégués élus au Congrès des Peuples, lancent un appel en faveur de la citoyenneté mondiale.

*« Est Citoyen du Monde toute personne qui reconnaît son appartenance à la communauté mondiale, se conduit en conformité avec cette identité, appelle à ce que les problèmes mondiaux soient du ressort d'institutions mondiales démocratiques. »*

L'appel a été entendu à l'échelle planétaire. Soixante ans plus tard, le Registre International des Citoyens du Monde révèle l'ampleur du mouvement puisque 184 000 cartes d'identité ont été délivrées par les Centres Nationaux d'Enregistrement depuis 1950.

# Biographies

## Garry Davis

Issu d'une famille d'artiste, Garry Davis a entamé une carrière de comédien à Broadway avant que la Seconde Guerre mondiale n'éclate. Appelé en 1941 par la 8<sup>ème</sup> U.S. Air Force, il devient pilote de bombardier et prend part aux combats aériens en Allemagne et en Belgique. Blessé au dessus de Berlin, il traverse « une crise de conscience » et repense son identité, dès 1944. C'est là qu'il découvre et se nourrit des idées d'Einstein et de Gandhi et défend avec une intense ferveur ce qui deviendra son credo : « Faire triompher l'idée d'un gouvernement mondial » afin d'éradiquer toute menace de nouveaux conflits. A 27 ans, le 25 mai 1948, il décide de renoncer à sa nationalité américaine et se déclare « *Citoyen du Monde* ». « *Je n'étais pas américain, français ou japonais, en sortant du ventre de ma mère, j'étais entré dans la famille Monde pour le meilleur et pour le pire* ».

Animé d'une fureur pacifiste, il s'engage dans tous les combats. Devenu apatride, il dresse sa tente sur les marches du Palais Chaillot et réclame asile et protection à l'Assemblée Générale des Nations-Unies. Une vingtaine d'intellectuels soutiendront sa démarche et se constitueront en un conseil de Solidarité : « les Amis de Garry Davis », parmi eux : Albert Camus, André Gide, Jean-Paul Sartre, André Breton et l'abbé Pierre. Malgré un emprisonnement abusif, Davis se trouve à la tête d'une opération choc à l'Assemblée générale de l'ONU où, interrompant le représentant soviétique, il déclare : « *Au nom des peuples du monde qui ne sont pas représentés ici, je vous interromps !* ». 1949 marque le lancement du « Registre International des Citoyens du Monde », en deux ans, Garry Davis mobilise 750 000 personnes à travers 150 pays. En Europe, meeting après

meeting, il porte au plus haut ses convictions : « *Il fallait faire réagir nos hommes politiques... jusqu'à Cahors !* » qui se proclamait « ville du monde ». La guerre de Corée éclate et entrave l'élan pacifiste, mais Garry Davis, toujours porté par cet idéal de paix et de fraternité, crée symboliquement le passeport mondial, publie des livres, lance des journaux, crée une fondation. Il effectuera une percée en politique en se présentant symboliquement aux candidatures de la mairie de Washington en 1986 et à la présidentielle américaine deux ans après. Aujourd'hui, son fils poursuit son œuvre, mais Garry Davis continue à faire vivre son site internet pour transmettre ses idées.  
<http://www.garrydavis.org>

## Robert Sarrazac

Alors qu'il est en charge du « Service Information Allemagne », au Ministère des Prisonniers et Déportés, Robert Sarrazac, de son vrai nom Robert Soulage, définit le 2 août 1945, jour de l'explosion de la première bombe atomique sur Hiroshima, comme faisant partie de ces périple personnels qui déterminent une vie. Avec deux amis, il quitte l'armée et fonde, en février 1946, le Centre de Recherche d'Expression Mondialiste et le Front Humain des Citoyens du Monde. La période 46-47 est riche en conférences, séminaires et rencontres avec des écrivains célèbres et diffusion de documents. Le centre de recherche qu'il dirige est mu d'un élan international grâce aux relations nouées avec le Groupe parlementaire Britannique pour un Gouvernement Mondial qui regroupait 146 députés, toutes couleurs politiques confondues. La rencontre avec Garry Davis est cruciale. Le 19 novembre 1948, Sarrazac s'unit à l'apatride dans son projet d'interruption de l'allocution du représentant soviétique à l'Assemblée générale de l'ONU. Il prend le relais de son discours quand G. Davis est ceinturé et baillonné par la police. Durant tout l'essor du mouvement des Citoyens du Monde, Sarrazac milite, et guide

celui-ci jusqu'à Cahors. C'est une rencontre fortuite dans le train de Toulouse-Paris avec Emile Baynac, instituteur cadurcien laïque, en 1949, qui jette les bases de l'enthousiasme mondialiste dans le Lot. C'est notamment R. Sarrazac qui mit au point le texte de la charte de mondialisation, avec le Dr Sauvé, tout deux poussés par la volonté d'une « coordination mondiale des activités humaines ».

### **Docteur Louis Sauvé**

Alors qu'il étudie la médecine, Louis Sauvé est mobilisé en septembre 1939 et rejoint les rangs des infirmiers. Volontaire dans l'artillerie, il s'offusque de l'horreur de la guerre et de l'impuissance de la Société des Nations. Plus tard, il entre au service du Dr Jean Rougier à l'hôpital de Cahors, apportant de grandes innovations : il ouvre un service de pédiatrie et fait du centre hospitalier le premier service de réanimation anesthésie en milieu rural, et le second centre de transfusion sanguine après Toulouse. Au tour du Dr Sauvé de rencontrer le fervent résistant Sarrazac. « *Cette rencontre de février 1949 reste un moment capital* », avoue-t-il. Dans le bistrot cadurcien le Bordeaux, la charte de mondialisation prend forme afin de promouvoir « une coordination mondiale des activités humaines ». Louis Sauvé devient président du Conseil de Mondialisation du Lot et rassemble, avec l'aide du Dr Henri Gilles, des hommes de tous horizons ayant le sentiment de « travailler pour l'Histoire ». Les journées des 24 et 25 juin 1950 « resteront - quoi qu'il advienne - gravées dans l'Histoire du Lot, de la France... et même du Monde ». Malgré la désillusion entraînée par la guerre de Corée, le Dr Sauvé poursuit son engagement. Il fut notamment invité en 1952 à Londres par la deuxième assemblée de l'Association Internationale des Parlementaires Mondialistes, avec l'abbé Pierre, où il rencontra le 1<sup>er</sup> Ministre Lord Clément Atlee.

### **Lord Boyd Orr (1880- 1971)**

Ce médecin écossais, chancelier de l'Université de Glasgow, est le fondateur de la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture) et le récipiendaire du prix Nobel de la Paix en 1949. Témoin du colloque pacifiste des Citoyens du Monde à Cahors, le 25 juin 1950, il noua des liens particulièrement sincères et solides avec les maires des communes rurales. Il prononça un discours acclamé par la foule, au balcon de l'Hôtel de Ville et au Théâtre au cours duquel il affirma : « *Le travail où vous vous êtes engagés est le plus important qui existe aujourd'hui en faveur de la paix* ».

### **André Breton**

Venu participer au colloque pacifiste et mondialiste du 25 juin 1950 à Cahors, André Breton, déjà mobilisé autour de Garry Davis, a participé à l'inauguration de la Route sans frontière n° 1 Cahors - Saint-Cirq-Lapopie. « Le coup de foudre » est immédiat entre l'écrivain surréaliste et le village lové au coeur de la nuit, éclairé par les feux allumés au bord la route. Une révélation prolongée avec l'auberge des Mariniers qu'il habite à Saint-Cirq-Lapopie, dans laquelle il se livre à la recherche de l'Or du temps, poursuivant son rêve de pierre et de lumière.

« *C'est au terme de la promenade en voiture qui consacrait, en juin 1950, l'ouverture de la première route mondiale - seule route de l'espoir - que Saint-Cirq embrasée aux feux de Bengale m'est apparue - comme une rose impossible dans la nuit. [...] Par-delà d'autres sites d'Amérique, d'Europe, Saint-Cirq a disposé sur moi du seul enchantement : celui qui fixe à tout jamais. J'ai cessé de me désirer ailleurs. [...] Chaque jour, au réveil, il me semble ouvrir la fenêtre sur les Très Riches Heures, non seulement de l'Art, mais de la Nature et de la Vie.* » André Breton - Saint-Cirq-Lapopie, le 3 septembre 1951

# Citations

**« Il y a deux générations, votre ville entrait dans l'histoire ».**

Garry DAVIS, aux citoyens de Cahors, en 2000.

*« Je m'empresse d'exprimer au vétéran de guerre Davis ma reconnaissance pour les sacrifices qu'il a accomplis pour le bien-être de l'Humanité. En renonçant volontairement à sa citoyenneté, il s'est positionné comme apatride pour pouvoir lutter pour les droits naturels de ceux qui sont laissés-pour-compte qui témoignent du déclin moral de notre époque ».* **Albert EINSTEIN**

*« J'étais et je reste convaincu de la nécessité de mondialiser les communes [...] la cellule de base de la vie civilisée a toujours été le village, la ville, hier à travers le Conseil des Anciens, aujourd'hui le Conseil Municipal... Notons un fait qui n'est pas reconnu : toute commune fait cohabiter sur son territoire des tempéraments, des croyances, des choix politiques divers et opposés. Toute commune est donc une autorité morale indiscutable ».*  
**Robert SARRAZAC**

## *Quelques adhérents aux Citoyens du Monde*

*Hervé Bazin, Léon Blum, Willy Brandt, Albert Camus, Charlie Chaplin, Winston Churchill, Bernard Clavel, Albert Einstein, Anatole France, Gandhi, Albert Jacquard, Mireille R. Jospin, Edgar Morin, Nehru, Abbé Pierre, Jean Rostand...*

## *Quelques sympathisants des Citoyens du Monde:*

*Pierre Bourdieu, Jacques Attali, Robert Badinter, Jacques Chirac, Michel Serres...*

## Célébration du 60<sup>ème</sup> anniversaire de Cahors Mundi

*organisée à l'occasion de la Journée  
internationale de la Paix*

## PROGRAMME

**mardi 21 septembre 2010**

*place François-Mitterrand*

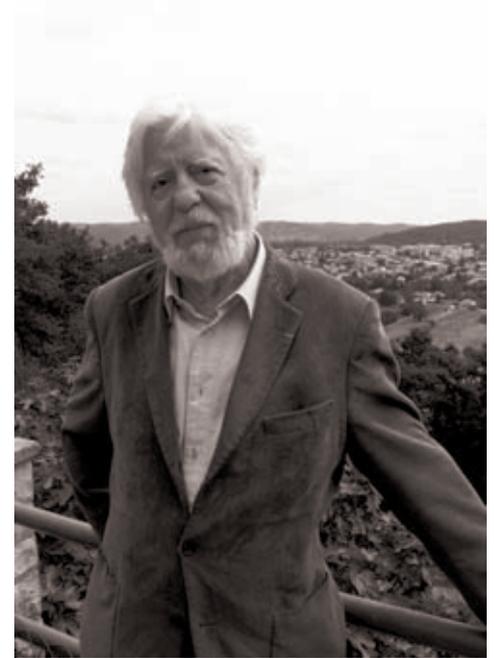
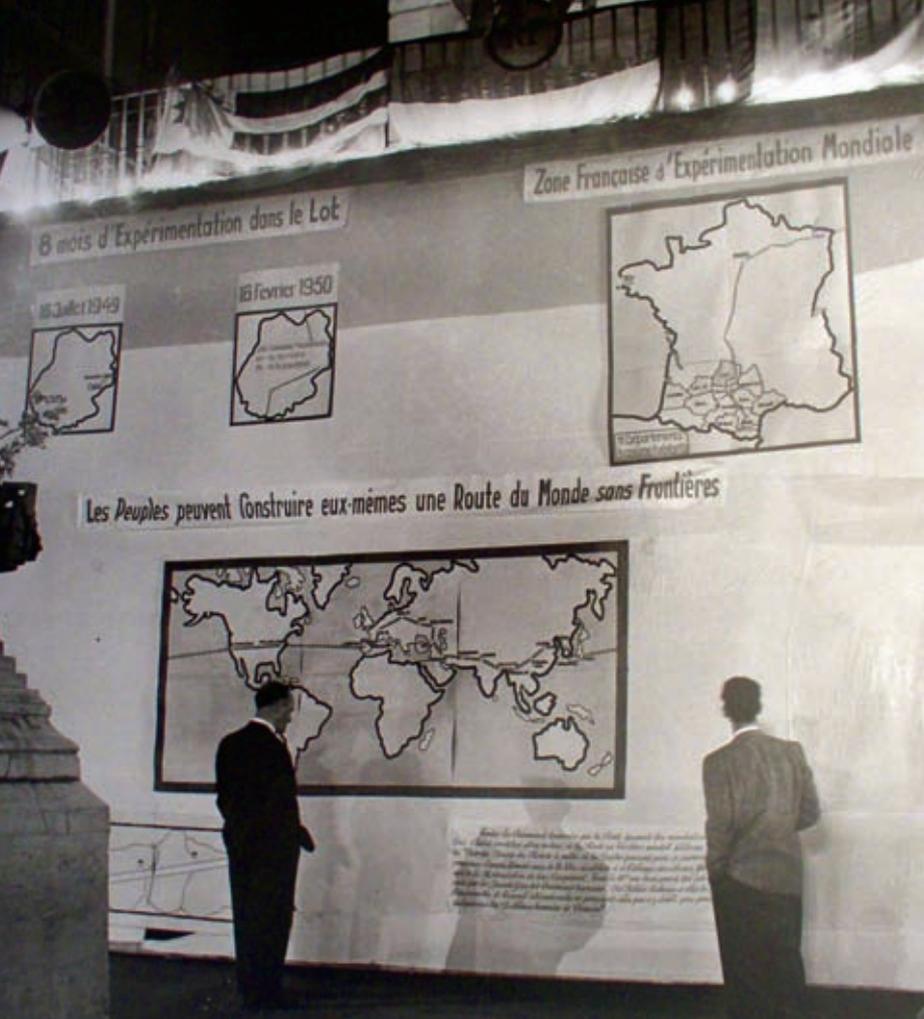
- **17h 15** Visite de l'exposition  
Bibliothèque Patrimoniaire et de  
Recherche du Grand Cahors
- **18h** Baptême  
de la fontaine de la Paix  
Fontaine place François Mitterrand
- **19h** Café débat  
autour du Mondialisme  
ouvert au public - Foyer du Théâtre

Un programme organisé en association avec le Mouvement de la Paix du Lot et avec le Mouvement citoyen lotois pour Sortir du Nucléaire.



## Entretien avec le Docteur Louis Sauvé

*Juillet 2010*



**Quels sont les éléments qui vous ont poussé à vous installer dans le Lot ?**

Je suis un parisien égaré. Je me suis senti concerné par le mouvement Pierre-Neuve mené par Pierre Richard à Saint-Céré qui luttait contre l'exode rural.

J'ai donc pris la succession du Dr Soulié à Gramat. Ce fut une-deuxième naissance. J'ai découvert le Quercy et la beauté du Quercy, la gentillesse et la générosité des gens. A l'époque, le médecin de campagne



était encore l'ami et le conseiller de famille. C'était extraordinaire ! Ensuite, c'est grâce au Dr Henri Gilles installé à Gourdon que je vins à Cahors. Il connaissait le Dr Lolmède et nous avons tous deux été transférés sur Cahors.

### **Avant votre rencontre avec Robert Sarrazac, étiez-vous déjà dans une démarche pacifiste et mondialiste ?**

J'étais déjà sensibilisé à la stupidité de la guerre. J'étais un des rares à essayer de faire quelque chose. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, la bombe atomique faisait peser une nouvelle menace et l'idée de nation disparaissait. On avait besoin d'un référendum citoyen. Il fallait créer l'idée de citoyenneté mondiale. Je crois que la mondialisation était, et reste, incontournable.

### **Pourquoi la mondialisation est elle primordiale au niveau de la commune ?**

Sensibiliser les habitants au premier niveau d'organisation d'un Etat est la première étape du processus. Cela permet de toucher plus directement les citoyens. Chaque commune doit signer la charte de mondialisation rédigée à Cahors, ne l'oublions pas. Il y avait deux choses distinctes : les cartes de Citoyen du Monde

délivrées à Paris et notre combat dans le Lot avec les municipalités.

### **Comment expliquez-vous le fait que le Lot se soit mobilisé avec tant de ferveur ?**

Bien évidemment, il y a eu des personnages clés. Robert Sarrazac, l'organisateur de la résistance, Emile Baynac, alors instituteur, les Docteurs Henri Gilles, Lolmède, Toulemonde et Juskiewensky. Tous ont déployé une énergie formidable pour rencontrer des entrepreneurs, des médecins, des maires, des conseillers généraux, des agriculteurs et véhiculer les convictions pacifistes des Citoyens du Monde.

Tous les partis politiques ont très vite adhéré à notre démarche, sauf les communistes. Le mondialisme a dépassé les clivages politiques et nationaux. Notre message a traversé les frontières : paysan français ou malgache, c'était la même chose, il y avait une réelle ouverture à la compréhension.

Si on a réussi à remuer le Lot, c'est aussi grâce aux étudiants. Les lycéens ont été les premiers convaincus. Malheureusement, ils sont ensuite partis étudier à Toulouse et la guerre de Corée a éclaté, anéantissant tous nos espoirs. On a eu peur

d'assister à la troisième guerre mondiale. On avait le sentiment que tout ce qu'on avait fait était inutile.

### **Etre Citoyen du Monde aujourd'hui, cela a-t-il toujours un sens ?**

On ne peut résoudre aucun problème majeur sans l'idée de mondialisme. Cependant, je ne pense pas qu'on reverra une lutte militaire comme celle de la Première et de la Seconde Guerre mondiale.

Mais il ne faut pas occulter cette menace toujours actuelle de l'arme de destruction massive.

### **Croyez-vous en un renouveau des citoyens du monde ? Ont-ils besoin d'un nouveau porte-parole ?**

Je crois que l'élan ne peut être porté que par les jeunes et ne peut trouver un écho qu'auprès des communes. En 1950, la jeunesse cadurcienne fut un acteur majeur. Les étudiants croyaient en cet idéal et menaient des actions concrètes ! Aujourd'hui, les jeunes font face à de terribles maux. Je pense qu'il faut commémorer et célébrer cet événement. Il a toute sa place dans l'Histoire de la ville. Cahors doit en être fière. Qui sait, peut-être qu'un jour, les citoyens du monde joueront à nouveau un rôle de taille dans la marche du monde.

